

## **Introduction**

*P. Meeùs, Directeur Général, Centre wallon de Recherches agronomiques*

En novembre 2003, après l'épidémie mondiale de SRAS, certains magazines titraient leurs articles comme suit « Virus sans barrière », ou encore « Les zoonoses attaquent ».

Dramatisation ! Exercice médiatique ! Pas vraiment

Certaines maladies reviennent régulièrement telle la grippe, d'autres surgissent comme des coups de tonnerre, telle la fièvre de Marburg (il y a quelques 40 ans d'ici), d'autres encore ne disparaissent jamais telle la brucellose ou ces leishmanioses avec lesquelles bon nombre de populations méditerranéennes ont dû apprendre à vivre. D'autres encore, telle la tuberculose, sont dites réémergentes et leur évolution est consécutive à l'apparition de souches résistantes aux principaux antibiotiques employés dans leur traitement.

Toutes sont des zoonoses. Ce terme qui désigne une maladie causée par le passage de l'animal à l'homme d'un pathogène, n'est guère connu du grand public. Mais, nombre de spécialistes considèrent que les zoonoses représentent une menace majeure pour la santé publique et autant de défis pour les médecins, vétérinaires, agronomes et biologistes.

Ces zoonoses représentent en fait un aspect méconnu de la mondialisation. Avec l'accélération des déplacements et des échanges internationaux, tous les habitants de ce que l'on appelle le « village global » sont concernés.

Les opportunités pour les pathogènes de passer les frontières sont multipliées : mouvements de population, tourisme, commerce croissant de lait, de viande et d'autres produits animaux, importation de reptiles, oiseaux et autres petits animaux de compagnie. Et à nouveaux venus, nouvelles maladies potentielles.....

Aujourd'hui plus de 200 zoonoses sont recensées et il en existe certainement plus.

Par ailleurs, aujourd'hui que sait-on des mécanismes biochimiques concernant la barrière d'espèce ? Les interactions entre un pathogène et son hôte font actuellement l'objet de recherches intenses.

Problème de santé publique, problème écologique, les zoonoses lancent de sérieux défis à l'élevage européen, porcine et avicole en particulier.

Se pose donc la question ? Que faire face à ces zoonoses longtemps méconnues ou négligées. La réponse tient en un mot : surveillance, surveillance de la santé animale autant qu'humaine.

Au cours de la dernière décennie, suite aux crises alimentaires, de nouvelles législations ont été mises en oeuvre et les contrôles sanitaires ont été encore renforcés. Pour les filières avicoles et porcines, ces dispositifs ont été à l'origine d'une profonde adaptation des systèmes de production. Ces mises aux normes nécessitent des investissements matériels et humains importants, non sans conséquence sur les coûts de production et la taille des unités de production.

La présente journée d'étude intitulée « Garantir la sécurité alimentaire et maintenir la compétitivité »  **vise à prendre du recul et à se poser quelques questions par rapport à ces évolutions :**

- Qu'en est-il réellement de la sécurité alimentaire offerte aux citoyens ?
- Quels sont les zoonoses et autres problèmes de santé publique liés aux filières porcs et volailles ?
- Comment y voir clair dans toutes ces contraintes législatives?
- Comment appréhender le problème des importations bénéficiant de règles moins strictes ?
- Comment en pratique les professionnels ont-ils adopté l'ensemble de ces contraintes, de plus en plus nombreuses et complexes ?

La **matinée** de la journée d'étude sera essentiellement consacrée à un éclaircissement bien nécessaire sur le contexte entourant la problématique de la qualité sanitaire des produits porcs/volailles.

*Monsieur Ph. Van Dessel de l'Institut Scientifique de Santé Publique (ISSP)* fera le point sur les évolutions observées en matière de santé publique depuis les dernières décennies, ainsi que sur les progrès dans la connaissance de la protection alimentaire, à la fois au niveau de la production et du consommateur.

Ensuite, *Monsieur G. Daube de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Liège* développera la problématique des agents zoonotiques des produits de porcs et de volailles. Ces agents zoonotiques émergents ou réémergents sont parmi les préoccupations majeures des responsables de la Santé publique. Outre ces agents, les viandes de porc et de volailles peuvent aussi véhiculer d'autres agents néfastes pour la santé du consommateur, agents moins bien connus ou étudiés et qui feront certainement l'objet d'évaluation dans les années à venir. Enfin, des bactéries sont inévitablement présentes sur la viande sans être pathogènes pour l'homme, mais elles peuvent héberger des gènes de facteurs de résistance aux antibiotiques.

Au vu des diverses problématiques, *l'Agence Fédérale pour la Sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA)* s'est attelée à développer une stratégie intégrée sur toute la chaîne alimentaire, de l'alimentation animale au stade du consommateur. Des missions de contrôle et des plans de surveillance ont ainsi été élaborés, *Monsieur Ph. Mortier* nous en expliquera les objectifs. Et, par ailleurs, il insistera sur les législations en vigueur (historique-évolution).

Cette mise en place de législations sanitaires n'est pas sans enjeux économiques pour les secteurs porcins et avicoles. C'est pourquoi, *Monsieur J. Viaene de l'Université de Gand (Faculty of Bioscience Engineering)* sensibilisera l'assistance aux différences observées entre les législations sanitaires belges et européennes et les contraintes observées dans d'autres pays, voire d'autres continents.

**L'après-midi** sera consacrée à l'illustration de cas pratiques, avec au préalable les interventions de *Messieurs Chr. Quinet et G. Czaplicki de l'Association Régionale de Santé et d'Identification Animale (ARSIA)*. Ces interventions porteront sur les résultats observés sur le terrain par la mise en œuvre des plans de lutte. Ainsi, *Monsieur Czaplicki* détaillera le cas du porc, en présentant les premiers résultats de la vaste enquête sérologique sur tous les troupeaux produisant des porcs d'engraissement dans notre pays. *Monsieur Quinet*, quant à lui, se concentrera sur le cas de la volaille. Depuis 1993 en effet, des plans de lutte contre

*Salmonella* dans les poulaillers sont mis en place et semblent donner des résultats encourageants, tout au moins pour certaines spéculations.

A la suite de ces deux exposés, des acteurs précis des filières avicoles et porcines apporteront leur témoignage sur la manière dont ils ont intégré au sein de leurs entreprises toutes ces contraintes sanitaires, notamment par la mise en œuvre de système qualité (ex. : GMP pour le fabricant d'aliments, modalités de contrôles, engagement de nouveau personnel, ...). Les plus values, ainsi que les conséquences économiques, pratiques et sociologiques de la mise en œuvre de ces nouveaux systèmes seront également développées. C'est ainsi que nous écouterons successivement les témoignages de Messieurs E. Walin (SCAR), M. Sturbois (vétérinaire praticien), J.P. Detry (Detry S.A.), M. Petit (UPIGNAC)

Ensuite, nous entendrons les allocutions de Messieurs les Ministres B. Lutgen et R. Demotte. Monsieur A. Théwis, Président de la FACW, clôturera la journée.

Qu'il me soit permis ici de remercier chaleureusement tous les orateurs de la journée ainsi que les deux présidents de séance, Messieurs S. Dufrasne, Directeur du CIAP et V. Thomas, Directeur Général (DGA) à qui je cède la parole.